

JOHN B. WILSON, AVANT BURGESS : LES ANNÉES D'ENSEIGNEMENT

L'enseignement en Grande-Bretagne

À l'automne 1946, John Wilson enseigne à l'école régionale de formation pédagogique du Mid-West, établissement placé sous l'autorité de l'armée. Il obtient ensuite un poste d'assistant de diction et d'art dramatique dans un centre d'urgence de formation des maîtres, à Bamber Bridge. Il y met en œuvre une pédagogie vivante, l'enseignement de la phonétique et la correction des défauts de prononciation débouchant sur la pratique du théâtre.



Une mise en scène de J. Wilson à Bamber Bridge Hamlet, avec Lynne dans le rôle de la reine.
Album photo. Coll. ABC

Enfin, il est nommé professeur d'anglais au lycée de Banbury (1950). Pendant cette période, il compose toujours de la musique mais sa vocation littéraire s'affirme. En 1954, il écrit son premier roman, *A Vision of Battlements*. L'éditeur Heinemann le refuse mais lui en demande un autre : ce sera *The Worm and The Ring*, que l'auteur conçoit comme la réécriture de la légende des Nibelungen dans le cadre d'un lycée de province. Ce livre allait lui valoir un procès en diffamation après la publication du roman, en 1961.



A. Burgess professeur à Banbury. Coll. ABC.

L'expérience de l'Orient

Peu satisfait de ses emplois précaires dans les établissements anglais, John Wilson postule pour un emploi fixe auprès du ministère des Colonies.

A. Burgess de retour en Malaisie, pour le tournage de l'émission télévisée *A Kind of Failure* en 1981.
Mosquée de Kuala Kangsar. Photo David Wallace. Coll. ABC.



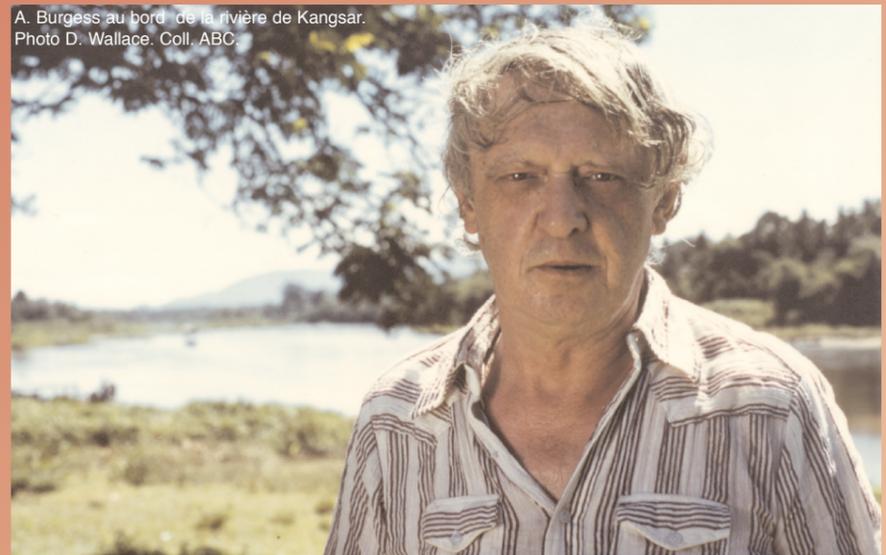
La Malaisie

En 1954, il reçoit son affectation au collège Malais de Kuala Kangsar, dans la Fédération de Malaisie. Quelque temps plus tard, il sera muté au collège de formation des maîtres de Kota Bharu.

Le séjour en Indonésie représente pour John Wilson un choc culturel et une expérience décisive tant dans sa vie d'écrivain que dans sa vie personnelle. Le contact avec une population mélangée (Malais musulmans, Chinois, Indiens, Eurasiens), et l'effervescence des années qui précèdent la décolonisation, élargissent l'horizon culturel de John Wilson – qui commence à être « Anthony Burgess » : ses premiers romans sont publiés sous ce nom en Grande-Bretagne. La Malaisie lui inspire sa *Malayan Trilogy*, un cycle de trois romans parus entre 1956 et 1959.

Le climat délétère de l'Indonésie, qui épuise les organismes européens, pousse le couple Wilson à boire : de graves problèmes de santé en résulteront. Fin 1959, le service de médecine coloniale diagnostique chez John Wilson une tumeur au cerveau et le renvoie en Europe. Il se croit condamné, et se décide à écrire de façon intensive pour assurer des revenus à sa future veuve. En fait, la tumeur au cerveau se révélera imaginaire. Mais, dans sa frénésie d'écriture du début des années 60, John Wilson abandonnera définitivement sa carrière d'enseignant et deviendra un écrivain à plein temps désormais connu sous le nom d'Anthony Burgess.

A. Burgess au bord de la rivière de Kangsar.
Photo D. Wallace. Coll. ABC.



Brunei

À la fin de sa mission en Malaisie, Burgess signe un nouveau contrat de 3 ans dans l'enseignement colonial en Indonésie, cette fois-ci dans le sultanat de Brunei (île de Bornéo), au collège Omar Ali Saifuddin – du nom de sultan de l'époque, que la découverte de gisements de pétrole a rendu immensément riche.

« Je n'avais plus qu'à me convertir en écrivain professionnel. Du travail de nuit en perspective, pour la nuit où Dieu et petit Wilson, désormais Burgess, se trouveront face à face, si l'un et l'autre existent. Avec un soupir, j'ai mis du papier dans la machine. 'Je ferais mieux de m'y mettre', ai-je dit. Et je l'ai fait. » (Petit Wilson ..., p. 434)

"I would have to turn myself into a professional writer. Work for the night is coming, the night in which God and little Wilson, now Burgess, would confront each other, if either existed. I sighed and put paper in the typewriter. 'I'd better start', I said. And I did." (Little Wilson..., p.448)